



Comme le Vent

Spectacle à réactions libres de danse, musique et acrobatie pour les enfants de 18 mois à 3 ans, les adultes qui les entourent et autres spectateurs curieux.



Je crois qu'en réalité on n'offre plus à l'enfance l'expression dont elle a besoin pour que les enfants deviennent des adultes équilibrés, en harmonie avec eux-mêmes ou avec un autre. »

Sophie Marinopoulos, psychologue et psychanalyste.

Le Tropicène Ivre

Delphine Sénard

06 82 01 17 54

compagnielacroiseedeschemins@gmail.com

<http://lacroiseedeschemins.wix.com/compagnie>



SOMMAIRE



Note d'intention	3
Recherches	5
Éléments artistiques.....	6
L'équipe du spectacle.....	8
Autour du spectacle.....	10
Actions Culturelles en lien avec le spectacle.....	10
Distribution et fiche technique	11
La compagnie	12
Calendrier & partenaires	13
Contact	14

Note d'intention

Comme le Vent est le nouveau spectacle à réactions libres de la compagnie *La Croisée des chemins*. Trois danseur.euses - acrobates, accompagné.es de deux musiciens, y invitent les enfants de 18 mois à 3 ans à partager la piste avec eux et à réagir librement à la danse et à la musique.

Depuis 2012, l'orientation de la compagnie vers le très jeune public est née d'une volonté de rendre accessible la culture et le spectacle vivant à la petite enfance. C'est dans cette optique que la compagnie a mis au point le concept de «spectacle à réactions libres»*, après avoir constaté que les «codes du spectateur» habituels, comme être assis et immobiles, ne sont peut-être pas adaptés au rythme, aux capacités et à la sensibilité du très jeune public.

*Spectacle à réactions libres :

Spectacle pendant toute la durée duquel les tout-petits ont la possibilité de réagir librement aux stimuli reçus. De la simple observation depuis le giron de l'adulte jusqu'à l'action engagée dans l'espace scénique, leurs postures peuvent être multiples.

Je Suis Là (2016), *Baobei* (2018), et *Comme un Souffle* (2022), nos premiers spectacles de ce type, ont permis de faire surgir toute la poésie de la spontanéité enfantine, en offrant une place évidente et juste à chacun, enfant, adulte, artiste, dans un esprit de complémentarité et de reconnaissance réciproque.

Comme Le Vent, quatrième opus, fait lui aussi la part belle aux élans de vie des jeunes enfants puisqu'ici ce sont leurs mouvements spontanés et leur apprentissage de la prise de risque qui sont questionnés. Initialement prévu pour 2021, le projet a pris le temps de mûrir durant le temps des restrictions sanitaires.

Conçu pour être joué aussi bien en extérieur pour des événements type festival, que sur les plateaux de théâtre, *Comme le Vent* est un projet pluridisciplinaire qui mêle danses et musiques traditionnelles et contemporaines à des acrobaties pour créer une ode à l'enfance.

Comme le vent accueille les **mouvements spontanés des tout-petits** : courir en rond, tourner sur eux-mêmes, se jeter par terre, se rouler au sol, se balancer... Autant d'initiatives que craignent les adultes, les voyant comme potentielles sources de blessures, eux qui ont

souvent comme objectif que les enfants « grandissent » vite et apprennent à rester tranquilles. Et si les mouvements évoqués étaient précisément nécessaires, à cet instant, pour répondre à un besoin de leur corps afin qu'il se développe de façon optimale ? D'après l'ergothérapeute

Angela J. Hanscom, «*l'enfant provoque les expériences et les mouvements dont il a besoin pour grandir*». Dans son livre «*Dehors les enfants*» (2016), l'autrice affirme que c'est par le jeu libre que les petits développent leurs capacités physiques, cognitives et sociales.



« *Et si, finalement, prendre des risques aidait à se protéger ?* »

Après les mouvements spontanés, la nécessité de la **prise de risque** chez les enfants est l'autre questionnement soulevé par le spectacle *Comme le Vent*. Delphine Sénard, à l'initiative de ce spectacle, raconte : « *face aux prises de risque de ma fille, j'avais le choix : la protéger au mieux pour lui éviter tout désagrément, ou bien la laisser expérimenter, sous mon regard attentif, pour qu'elle apprenne, comprenne, grandisse. J'ai fait le second choix.* » Tenter l'aventure de se mettre debout au risque de chuter ; oser le déséquilibre d'un premier pas, risquer de tomber... n'est-ce pas ainsi que l'enfant apprend à marcher ?

Il est, en cela, semblable aux femmes et aux hommes qui vivent de grandes aventures, qui partent en exploration ou réalisent des performances physiques extrêmes. Lorsqu'on écoute ces personnes s'exprimer sur leurs prises de risque, elles reviennent systématiquement sur l'immense potentiel d'apprentissage de ce genre d'expérience.

« *Le risque me fait donner le meilleur de moi-même pour grandir et pour apprendre véritablement.* » Clarisse Crémer, navigatrice, première femme au Vendée Globe 2020.

Les enfants ont évidemment besoin d'éprouver ces sentiments, pourtant, quelle liberté d'expression est laissée aux enfants aujourd'hui ? Quelles conséquences pour les adultes qu'ils seront demain ? Car prendre des risques, c'est paradoxalement apprendre à se protéger, comme l'exprime Emmy Pickler, pédiatre à l'origine du concept de « motricité libre ».

Comme Le Vent est un spectacle qui célèbre la folle énergie vitale des petits d'humains. Tel une fête, il est accompagné par l'âme des **musiques traditionnelles** qui engendre des danses circulaires, et emmène les danseurs et danseuses dans un état proche de la transe. Ces pratiques culturelles touchent aux racines de notre humanité et invitent les corps à se glisser au sein du groupe pour y inscrire leur trajectoire propre.

L'exaltante course en rond des jeunes enfants est, en fin de compte, très proche de ce phénomène. L'expérience de l'altérité s'y joue de la même façon : pour s'intégrer à la danse comme à la course, « *l'individu accepte une loi autre que la sienne, il fait parti d'un ensemble tout en étant une partie distincte* ».*

Dans ce spectacle, tous s'inspirent les uns des autres, les enfants imitent les artistes qui impulsent le mouvement et créent de la danse à partir des propositions des enfants. À l'image de la constitution du théâtre archaïque, nous organisons le spectacle et la disposition du public selon des cercles concentriques : enfants et artistes partagent l'espace scénique central, lieux de leurs explorations et de leurs rencontres. Tout autour, en grande proximité, se trouvent celles et ceux qui accompagnent les enfants, puis, dans un deuxième cercle, les autres spectateurs, sans lien direct avec les enfants, témoins de la liberté qui leur est ainsi offerte et de la magie qui en découle, les adultes recontactent en eux même leur esprit d'enfance, prenant part à un rituel libérateur et transgénérationnel. « *Peut être que c'est l'enfant qui doit nous*

apprendre à devenir spectateur, et non l'inverse », écrit Emmanuelle Soler, autrice et créatrice de podcast.

Mêlant les traditions et les pratiques contemporaines à l'improvisation, la prise de risque à la maîtrise, nous écrivons une musique et une danse en dialogue avec les jeunes enfants. Mêlant notre connaissance des tout-petits et notre amour pour eux à nos idées folles, nous initiions dans ce spectacle un moment de partage et de découverte de soi, de l'autre, de l'art.

« *C'est quand une personne ose prendre des risques et s'impliquer personnellement qu'elle peut grandir et évoluer.* »

Herbert Otto, écrivain allemand.



*Le Besoin de Danser, France Schott-Billmann Odile Jacob

Recherches

Depuis plusieurs années, la réflexion autour des questionnements soulevés par ce spectacle est nourrie par de nombreuses lectures, écoutes et visionnages. Venant de domaines variés, sociologie, philosophie, petite enfance, cirque ; avec un point de vue international, Norvège, Pays Bas, Allemagne, Canada... les ressources sont nombreuses sur ces sujets.

« L'enfant bouge pour le plaisir et pour grandir. L'enfant bouge pour montrer qu'il est là, pour découvrir et maîtriser son corps, pour rencontrer le monde extérieur, pour développer sa connaissance des choses, pour affirmer sa personnalité en se confrontant aux autres. [...] L'enfant bouge pour maîtriser ses gestes mais aussi pour le plaisir sensoriel de bouger. »

Gilles Hermet et Martine Jardine,
Le jeune enfant, son corps, le mouvement et la danse,
édition Érès, France, 1996

« Le besoin de bouger est un besoin physiologique naturel ! Courir, sauter, escalader, ramper... c'est essentiel au développement de l'enfant et à son bien-être physique et mental. Il prend conscience de son corps, libère ses tensions émotionnelles et physiques, développe ses capacités motrices et explore le monde. Le cerveau est sous stress quand ce besoin ne peut pas être satisfait.

Jusqu'à 3-4 ans, le développement moteur de l'enfant est fulgurant ! Il a alors besoin d'éprouver ses capacités. Il est plus intéressé par le mouvement nécessaire pour atteindre un but que le résultat en lui-même. C'est pour cela qu'il peut recommencer sans cesse une même action, contrairement à l'adulte qui cherche à atteindre un but en un minimum de temps. L'enfant cherche la difficulté, l'obstacle à franchir. Il a besoin de se sentir grandir, de progresser.

En satisfaisant ce besoin, l'enfant construit sa confiance en lui et en ses capacités. Le rôle de l'éducateur n'est donc pas de faire à sa place ni d'enlever les obstacles. C'est au contraire de permettre à l'enfant d'explorer et de construire ses capacités. »

Cécile Aucagos

www.lecoledemesreves.com

« Le plus grand danger de la vie, c'est de ne rien risquer du tout. »

Soeur Emmanuelle



Bibliographie

- *Enfance, chercheur d'or* », Livre-expo Agnès Desfosses
- « Dehors les enfants » A.J. Anscom
- « Bien bouger pour bien grandir » L.Verhoeven
- « Entrez dans la danse » Jean Teulé
- « 50 dangerous things (You Should Let Your Children Do) » Gever Tulley
- « Laissez-les grimper aux arbres » Louis Espinassou
- « Vous avez dit Casse coup ? » Article de M. Gervais in *La Petite Fabrique* n°3
- « De chair et d'âme » Boris Cyrulnik
- « Vivre son corps » Yvonne Berge
- « Les Apprentissages autonomes » John Holt
- « Concept du continuum » Jean Liedloff
- « Libres enfants de Summerhill » Alexander S. NEILL
- « Le Besoin de danser » France Schott-Billman

Filmographie

- *Le Grand Bal*

Éléments artistiques

Le vent est un élément qui touche à la fois les domaines de l'imaginaire, du réel et du sensitif. Symbole de liberté, la palette de ses possibles s'étend de la plus légère brise jusqu'aux ouragans dévastateurs. Les différents éléments esthétiques du spectacle s'inspirent des qualités de cet élément vivant d'une manière à la fois symbolique et concrète.

La pluridisciplinarité est au cœur de notre langage scénique. Le spectacle entremêle sur une même piste danse, acrobaties aériennes et musique. Une danseuse acrobate chante, un musicien joue suspendu sur le manège, un danseur investit le mât chinois... Chaque interprète navigue d'un mode d'expression à l'autre pour habiter tout entièrement l'espace de ce spectacle bâti sur le dialogue des disciplines.

Avec le choix d'un spectacle à réactions libres, les artistes se rendent disponibles aux enfants durant leur performance. Ils recherchent pour cela un permanent contrôle serein et souple de leurs mouvements et performances, pour pouvoir partager la piste avec eux. Ils doivent à tout moment pouvoir arrêter ou détourner un mouvement si un enfant se place sur leur trajectoire.

La scénographie

Le souhait derrière les choix scénographiques est de créer un dispositif scénographique qui permette de déployer les dimensions symboliques et physiques du projet : prise de risque, mouvements spontanés, mouvements cycliques, exaltation, liberté, expressivité et lien aux traditions et aux cultures ancestrales d'Europe.

Au centre de la piste s'élève un mât chinois, élément central, point d'origine définissant la scénographie comme circulaire. Sa forte présence en fait le point d'équilibre, centre des énergies, centre des circonvolutions des artistes et des enfants.

Il supporte une cerce rotative servant d'accroche aux agrès d'acrobaties aériennes.

La structure scénographique agence l'espace en différentes parties qui seront habitées par les artistes au fur et à mesure du spectacle :

En premier lieu, le sol, socle commun partagé avec les enfants et le public, puis le mât, apportant la dimension de la verticalité et de la prise de hauteur et enfin le manège, avec la mise en rotation de la cerce.

Cette structure prend racines dans des traditions de jeux des siècles derniers. Elle

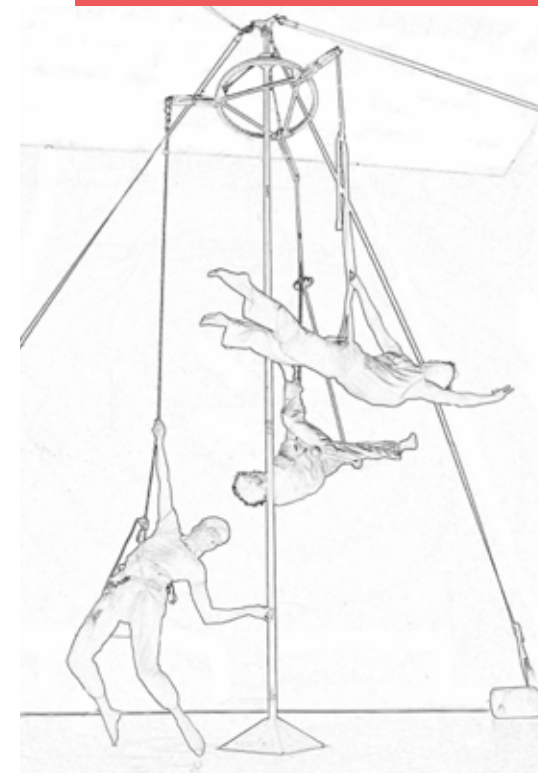


est inspirée du « Giant stride » ou « Pas de géant », construction ludique d'antan perçue alors à la fois comme l'une des plus dangereuses et l'une des plus excitantes.

Héritage des traditions ancestrales européennes, le mât de cocagne est la seconde source d'inspiration, poteau au haut duquel sont suspendus des lots que les courageux doivent parvenir à détacher.

Le choix est fait de préserver la simplicité esthétique de l'espace et de la structure du mât et de la cerce. Cet esprit minimaliste, développé au cours des précédentes créations, permet de mettre au premier plan la beauté des corps et des mouvements. Nous nous plaçons aussi ainsi dans un refus de la surenchère de stimulation visuelle habituelle des univers enfantins.

Comme le Vent saura aussi se vêtir d'un habit plus festif, lorsqu'il jouera en extérieur. Des éléments textiles aériens accrochés le long des haubans donneront corps aux mouvements du vent, à l'image des mâts de cocagne ou des drapeaux de prière népalais.



Structure du spectacle



Danse et acrobatie

Le choix de la simplicité des propositions circassiennes du spectacle favorise la prise en compte de la question de la prise de risque par le biais d'une identification plus possible pour notre public qu'avec des performances de haut vol ou des effets spectaculaires qui semblent évidemment inaccessibles. Ainsi lorsqu'une danseuse-acrobate va se suspendre d'une main à 5 mètres au-dessus du sol, c'est une fragile mélodie acoustique bouzouki-voix qui l'accompagne ; où encore, lors de portés ludiques, l'artiste cherche son équilibre à quelques centimètres du sol.

› La danse

Elle émerge des différentes notions et disciplines inhérentes à ce spectacle. La course, les mouvements spontanés des enfants, l'imitation et le jeu, la joie, l'espièglerie viennent se tisser à la danse contemporaine et à la danse libre. Des danses traditionnelles, ce sont les attitudes, ports de bras, de tête, placement du corps, jeu de jambes, qui nourrissent principalement la chorégraphie afin d'en extraire les énergies tout en les rendant plus libres et donc accessibles.

› Les acrobaties

Elles matérialisent la question du dépassement de ses limites, de la confiance en soi, en l'autre, de l'audace, du désir...

Les portés : à la frontière de la danse et du cirque, ils s'écrivent dans un premier temps comme un simple jeu entre les artistes où le plaisir de prendre un peu de hauteur et de jouer à trouver un équilibre en appuis sur le corps de l'autre va les amener dans

des postures quotidiennes ou d'enfant qui jouent. Dans un second temps, ils prennent une dimension plus circassienne, élaborée et technique.

Le mât chinois offre diverses possibilités : simple appuis acrobatiques lors d'une course ou d'un passage, support de portés plus complexe tel une colonne à trois, évolutions dansées sur le mât lui-même.

Le manège permet la suspension de trois agrès. Tel un mobile, les "personnages" ont chacun leur caractéristique propre : sangles suspendues pour une danseuse aérienne, un trapèze accueillant un musicien voltigeur et un baudrier grâce auquel le manège est mis en mouvement par une danseuse, ou, parfois même, par les enfants. La rotation ainsi initiée va s'accélérer vers la course, faisant écho à la course des enfants, et jusqu'à l'envol de la danseuse.

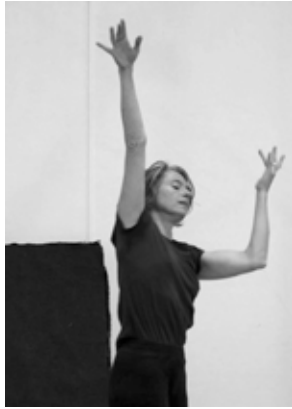
La musique

Pour cette création, la compagnie réunit deux musiciens venus d'horizons différents : l'un, guitariste touche-à-tout, issu des musiques actuelles, et l'autre, violoncelliste spécialisé dans les musiques traditionnelles. Tous deux sont pourtant convaincus et mûs par la même recherche : travailler le son en tant que matière. Musicalement, « Comme le Vent » se construit en s'appuyant sur une notion qui elle aussi prend racine dans la tradition pour mieux émerger dans notre modernité : le « bourdon » des musiques traditionnelles et sa résurgence la « drône musique » dans le rock et la musique expérimentale, minimaliste... Il s'agit d'un son unique, continu et originel qui contient toutes les harmoniques à partir



desquelles s'organise le discours musical, souvent monodique et modal, favorisant l'état de transe. Cet élément prend tout son sens au sein d'une forme musicale où l'improvisation permet une spontanéité et une urgence d'écriture. Les compositions sont propres à chaque spectacle selon une construction en évolution permanente telle une matière

vivante qui se crée en direct et en lien étroit avec les enfants, les adultes et les artistes sur scène. Les musiciens sont par ce biais tout autant en lien avec les enfants, à l'écoute de ce qui se joue au plateau, interagissant par les sons avec eux, influençant l'atmosphère et les humeurs.



Delphine Sénard

Au sein de la création dédiée à la petite enfance, Delphine Sénard ajoute sa touche personnelle en inventant le concept de « spectacle à réactions libres ». Les spectacles de la compagnie sont le reflet de sa personnalité ainsi que de son parcours éclectique et autodidacte, nourrit au gré de ses envies : cirque aérien, danse contemporaine, danse escalade, théâtre gestuel... sans oublier un solide bagage technique lumière, son, plateau et régie générale, par lequel elle a initié son lien intime au spectacle vivant il y a 25 ans. Pendant ce cheminement elle a pu croiser la route de Michel Nowak, Pénélope Hausermann, Philippe Adrien, Eric Leconte, Olivier Farge, Véronique His et de compagnies telles que le *Théâtre du Mouvement*, et *Retouramont*. C'est la naissance de sa fille en 2011 qui l'amène à la création pour les tout-petits. Sa réflexion autour de la place et de la considération de l'enfant dans notre société s'aiguise au point de devenir centrale dans ses pièces et dans les ateliers qu'elle conçoit associant parents et enfants, mais aussi professionnel.les qui les accompagnent. Delphine prodigue aussi des formations et des conférences auprès de ce public, elle est co-autrice, avec Marion Soyer, du livre *Laissez les danser, accueillir et favoriser les élans du très jeune public, un plaidoyer pour des spectacles à réactions libres* (TheBookEdition).

Xavier Bernard Jaoul



Xavier œuvre avec la Croisée des Chemins depuis 8 ans, tant comme musicien compositeur, arrangeur et interprète que régisseur général. Il tient aussi une place importante dans la genèse des créations ayant un regard sur la globalité artistique et la scénographie. Technicien ingénieur du son de formation (SAE en 2003), il assiste le producteur Sodi au studio Zarma à Paris, pour l'enregistrement d'albums divers (Dombrance, Femi Kuti, L'Attirail...). Il arrange des musiques pour séries-TV (*Boulevard du Palais, Famille d'accueil*) et long métrage (*Tout Est Permis*). À partir de 2008, Il enregistre des bandes sonores pour les pièces de la compagnie l'Éolienne ou encore pour Netty Radvanyi (INUA en 2009). En 2012 il se tourne vers la technique de spectacle vivant développant ses compétences en tant que régisseur vidéo, lumière et plateau puis régie générale pour l'Éolienne et la compagnie de danse verticale In Fine. Il exerce actuellement en tant qu'interprète-musicien auprès de la compagnie jeune public du Théâtre de Paille, et le Théâtre des Turbulences et en tant que régisseur général à l'Arsenal (Val de Reuil).



Margaux Favier

Margaux est une artiste polymorphe, qui explore le mouvement au sol et dans les airs mais aussi par le dessin et le chant. En ajoutant une sensibilité particulière envers les enfants, sa rencontre en 2022 avec la Croisée des Chemins semblait presque écrite d'avance. Professeure des écoles jusqu'à ses 26 ans, elle part alors en Argentine où elle apprend le trapèze. Elle suit ensuite une année de formation à l'école de cirque FLIC (Turin) et s'enrichit par la suite de diverses techniques : danse contemporaine et verticale, contorsion, clown, chant lyrique, cascade... Trapéziste pour la compagnie Virevolt (Lyon) dans son spectacle *Départ Flip*, pendant trois ans, elle travaille aujourd'hui en tant qu'acrobate aérienne et au sol, danseuse, comédienne et chanteuse, pour les compagnies Loosysmokes (Irlande), Collectif Chapacans (Marseille), In Fine (Rouen), Répète Un peu pour voir (Rouen), Bill Torpille (Dieppe). En 2022, elle est chorégraphe pour le spectacle *Automne* de la compagnie Tant qu'on y est (Dieppe) et continue d'étoffer sa palette de moyens d'expression par le tatouage et l'étude des rêves.

L'équipe du spectacle

Comme le Vent est une création collective, résultat de l'alchimie de la rencontre d'une équipe rassemblée par Delphine Sénard et Xavier Bernard Jaoul ; chacun, chacune amenant ses particularités, son bagage, sa réflexion emprunte de son histoire et de son parcours.

Une équipe de curieux, passionnés touche-à-tout, pointus dans leurs domaines respectifs, gourmands du croisement des disciplines. Multipotentiel.les, ils et elles sont partants pour se risquer, oser, toujours apprendre, découvrir, avancer...

Alexandre Leclerc



Pour Alexandre, le mouvement est avant tout un moyen de s'exprimer. Exprimer une sensation, un état, une parole. Ce qui le fait vibrer et grandir c'est l'engagement physique. Jonglage, théâtre, danse puis danse aérienne sont les différentes disciplines qu'il prend plaisir à croiser en tant qu'interprète. Avec La Croisée des Chemins, ce mouvement lui fait rencontrer le très jeune public. Après avoir rejoint le collectif de théâtre de rue Raz'bitume durant ses études à la fac, il se forme en école de cirque: l'ENACR puis CNAC. À sa sortie, il rejoint la compagnie de danse Rictus dirigée par David Bobée, avec qui il tourne plusieurs spectacles. Interprète de plateau aussi bien que d'extérieur, Alexandre danse et jongle et joue pour Tango Sumo, Gisèle Gréaut, Julien Clément et Nicolas Mathis, In Fine, les Wood Sisters et Rémi Luchez. Parallèlement, il encadre des projets cirque en itinérance depuis 2004 et intervient régulièrement avec tous types de publics : collègues, lycées, ESAT, adolescents de la PJJ ou encore service pédo-psy du CHU. Insatiable curieux, Alexandre s'est formé à l'anatomie, il est soudeur et polyglotte.

Fanny Pouillot



Gourmande de la vie, Fanny trouve dans les sensations physiques et le lien à son corps son moyen de se sentir vivante. Elle s'adonne ainsi à l'escalade, la pratique du marathon et la danse contemporaine qu'elle investit professionnellement. Elle s'est formée en Grande Bretagne à la Northern School of Contemporary Dance (Leeds) et à la London Contemporary Dance School ainsi qu'au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Elle a travaillé avec Vanessa Grasse, Ruby Portus, Vivian Triantafyllopoulou, et la chorégraphe Marie Gourdain de la compagnie Matière Mobile. De nature curieuse et impliquée, Fanny se forme en management en 2018 car elle s'intéresse aussi à la production des projets artistiques dans laquelle elle s'implique, par mission, avec quelques compagnies de danse anglaises et françaises. Désir d'envol aussi, la rencontre en 2020 avec la Cie In Fine, cie de danse verticale, lui permet de relier escalade et danse et de s'ouvrir au spectacle de rue. L'envol est aussi le titre du premier spectacle jeune public créé cette année du Collectif Parade qu'elle a cofondé en 2020 à Lyon. Au sein de La Croisée des Chemins, Fanny rassemble ses différents domaines de prédilection en y mettant tout son enthousiasme.

Antoine Sergent



Musicien doté d'une folle énergie, Antoine intègre l'équipe du projet *Comme Le Vent* dès 2019. Passionné des musiques traditionnelles d'Europe et d'Occident, il affectionne tout autant l'improvisation que l'écriture et la composition, et aime engager son corps et ses instruments dans les airs ; autant de particularités en adéquation avec le projet de la Croisée des Chemins. Antoine a complété un cursus classique de flûte à bec au CRR de Rouen et CRD de Dieppe par un apprentissage du violoncelle traditionnel roumain, grec et turc avec le collectif Cok Malko ainsi qu'une licence en musicologie sur l'improvisation. Il participe à des formations musicales diverses (Le Fil d'Ariane, Radix, le Bal à Pallas). La transmission fait aussi partie de ses passions et il a été, entre autres, professeur de musiques traditionnelles au CRR de Rouen et au CRC de Maromme pendant 8 ans. Il développe le lien corps-instrument auprès de compagnies telles que Impact (danse contemporaine et jeune public) et In Fine (pluridisciplinaire, danse voltige) avec laquelle il fait sonner ses instruments dans de multiples situations aériennes.

Gaëlle Grassin



En 2017 Gaëlle intègre la compagnie comme compagne de route évidente avec ses compétences de régie lumière et de régie générale, ses connaissances en scénographie textile et sa personnalité attentive et minutieuse. C'est grâce à son savoir-faire pratique transversal qu'elle trouve avec astuce les solutions aux défis du spectacle vivant en salle comme sur tout type de terrain. Technicienne lumière de formation (institut général des techniques du spectacle vivant de Grenoble), Gaëlle exerce comme éclairagiste à l'occasion de festivals, notamment pour le label « Scène des musiques actuelles » et comme régisseuse événementiel pour des prestataires. Elle participe à la construction de scénographies extérieures pour festivals de rue, avec la compagnie La Caravane Passe. Elle est actuellement régisseuse générale pour plusieurs productions au CDN de Normandie dirigées par David Bobbé, notamment dans le spectacle VIRIL avec Virginie Despentès.

Autour du spectacle

Comme le Vent fait partie d'un triptyque regroupant deux spectacles et une exposition nés des mêmes questionnements autour de l'apprentissage de la prise de risque et la liberté laissée aux enfants.

Comme Un Souffle

Créé en 2022 Comme Un Souffle est le spectacle « frère » de Comme Le Vent imaginé pour les lieux d'accueil de petite enfance et les écoles maternelles (TPS et PS) et adapté à leur contexte. Une danseuse et une musicienne font vivre aux enfants un temps de liberté tourbillonnante.

Comme Un Souffle peut être programmé en parallèle de Comme Le Vent afin d'aller à la rencontre des structures qui ne peuvent se déplacer.

> Dossier disponible sur demande ou sur le site internet.

Laissez-les Grimper - l'expo

Afin de pousser un peu plus loin cette réflexion, d'ouvrir le débat, permettre des prises de parole, des prises de conscience peut-être, une exposition de photos accompagne le spectacle, en le prolongeant ou en préparation de celui-ci, dans des temps libres ou accompagnés par les artistes ou un.e médiateur.trice culturel.le.

Seront présentées des photos d'enfants d'hier et d'aujourd'hui, de France et d'ailleurs, en lien avec nos thématiques de mouvements spontanés, d'apprentissage de la prise de risque et de la liberté accordée aux enfants.

L'exposition se décline en deux versions :

- Sur des supports légers et nomades de type kakemono en un exemplaire, en tournée avec la compagnie
- En kit à imprimer, démultipliable à volonté, et à appliquer directement sur les murs du lieu à la colle à papier peint pour les petits budgets ou pour une volonté d'exposition au long court.



Actions Culturelles en lien avec le spectacle

ateliers - formations - conférence

Ces actions ont pour volonté de faire vivre par l'expérimentation et la réflexion les questionnements liés au spectacle.

> Ateliers enfants-parents

Favoriser l'écoute et la compréhension entre parents et enfants pour développer la confiance en l'enfant face à l'apprentissage de la prise de risque, l'écoute de ses besoins de mouvement pour une croissance harmonieuse. La danseuse guide parents et enfants au travers d'un temps sur l'exposition suivi d'expérimentations corporelles ludiques en duo ou en groupe, sensations du corps, plaisir du mouvement.

> Ateliers en structure

L'intervention prend la forme d'une véritable rencontre dansée entre l'artiste et les enfants. La danseuse improvise avec les enfants en proposant des mouvements, en écoutant les réactions et les propositions des enfants, en les mettant en valeur. Développer la capacité de l'enfant à appréhender l'espace, le groupe et son corps. Travail sur le cercle rassembleur et sur les mouvements spontanés des enfants (course, saut, tourner sur soi, chute au sol).

> Rencontre / sensibilisation avec les professionnels de la petite enfance

Questionnement sur l'apprentissage de la prise de risque chez le petit enfant et le positionnement de l'adulte, les mouvements spontanés et la liberté laissée à l'enfant par le biais d'un travail de réflexion sur l'exposition photos et d'expérimentations corporelles, sensations du corps, plaisir du mouvement, échanges, vidéos. Bibliographie et ressources partagées.

Cela favorise des prises de consciences et permet une remise en question des pratiques professionnelles et de l'organisation des lieux.

> Fiche d'actions culturelles complète disponible sur demande

> Conférence

La compagnie propose des conférences seule ou en regard croisé avec d'autres intervenants sur les thématiques suivantes : spectacles à réactions libres avec le livre "Laissez-les danser" (voir page suivante), motricité libre, apprentissage de la prise de risque, mouvements spontanés, la course en rond, évolution des espaces de liberté pour les enfants sur un siècle...

Durée : 1h suivi d'un temps de questions/réponses

Public : parents, professionnels de la Petite-Enfance (Assistante maternelle, EJE, Auxiliaire de puériculture, CAP...), instituteurs. TPS, PS, artistes...

Distribution et fiche technique

Distribution

Idée originale : Delphine Sénard
Création collective

Danseuseur.es acrobates : Margaux Favier,
Alexandre Leclerc, Delphine Sénard et Fanny
Pouillot en alternance

Musiciens : Xavier Bernard Jaoul, Antoine
Sergent

Construction de la structure : Haubanne /
Matthieu Lecoutey

Costumes : Dominique Vidal

Lumière : Xavier Bernard Jaoul et Gaëlle
Grassin

Fiche technique

Jauge : 25 enfants maximum sur la piste,
autres spectateurs à préciser en fonction des
capacités du lieu (entre 50 et 200)

Âge : enfants sur piste : de 18 mois à 3 ans.

Public autour : tout public

Durée : 45 min

Nombre de représentations /jour : 2

Équipe de tournée : 6 (artistes et techniciens
compris)

Son : autonomie

Plateau :

En salle : 6 m en hauteur, minimum 8 m de
diamètre pour la piste et le premier rang
possibilité de public dans les gradins
3 ou 4 points d'ancrage pour le mât
(200 kg x 3 ou 4)

En extérieur : carré de 10 x 10 m, 3 pinces

Lumière : (pour les plateaux de théâtre équi-
pés) en cours, 24 circuits, parc traditionnel.

Planning :

En salle : deux services de montage, réglage
et répétitions

En extérieur : arrivée le matin, représenta-
tions l'après-midi



> Fiche technique complète disponible sur
demande

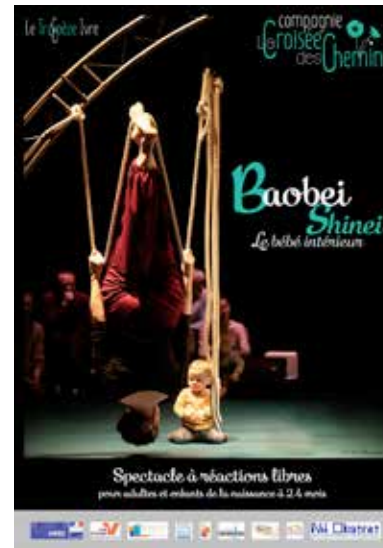
La compagnie

Tout en croisant les styles et les disciplines artistiques autour de l'aérien circassien et de la danse, dans le cadre de spectacles ou d'ateliers pour le très jeune public et les adultes (parents, professionnel.le.s) qui les accompagnent, nous souhaitons proposer une réflexion sur la place et la considération de l'enfant dans notre société.

Nous avons le désir de mettre la connaissance du développement de l'enfant et le respect de ses besoins et émotions au cœur des interactions que l'on peut avoir avec lui.

Notre travail apporte aux enfants la joie des premières émotions artistiques mais aussi le temps, l'espace et les conditions pour avoir les moyens d'être présents à eux-mêmes et à leur imaginaire, de découvrir et d'exploiter leur potentiel, leur créativité, d'élargir leur champ des possibles.

La compagnie est membre du Collectif Puzzle, ainsi que du réseau Enfance et Musique.



Les spectacles en tournée

BAO BEI et BAOBEI SHINEI - TT

création 2018 et 2019

À quoi servent les émotions ? Trois artistes livrent un acte poétique de danse, acrobatie et musique proposant une réponse sensible à cette question. Partagé avec les tout-petits, libres de leurs réactions, et leurs parents, assis tout autour, ce moment invite chacun à tisser, ou renforcer, des liens humains et artistiques. Ce spectacle se joue aussi bien sur un plateau de théâtre qu'à l'extérieur pour un festival. Dans ce cas, *Bao Bei* est aussi un espace d'accueil ouvert en continu avec exposition, ateliers enfants-parents (danse, musique, massage), sieste musicale et coin pratique (change, repas).

JE SUIS LÀ - TTT

création 2016

Spectacle à réactions libres en mouvements, en sons et en odeurs pour les 0-24 mois et les adultes qui les accompagnent.

Deux danseuses acrobates et une violoncelliste invitent le public à une étonnante expérience. Un spectacle où artistes et public sont réunis dans un même espace. Un lieu de liberté où les enfants réagissent comme ils le ressentent. Un lieu de bienveillance où les adultes observent la richesse de l'enfance.

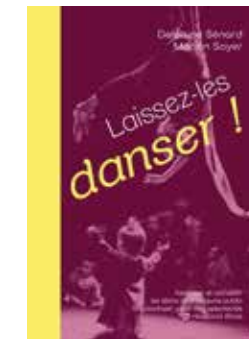
Intensité de l'instant présent, de rencontres au-delà des mots.

Être là. Je suis là.

Les actions culturelles

- Danse et musique à la pouponnière de la Maison Départementale de l'Enfance de Cergy (95). Depuis 2016.
- Ateliers ponctuels pour les crèches, Ram, centres sociaux.
- Ateliers parents enfants.
- Formation pour les professionnelles de la petite enfance.

Les écrits et autres médias



« Laissez-les danser ! Favoriser et accueillir les élans du très jeune public, un plaidoyer pour des spectacles à réactions libres. »

Delphine Sénard
et Marion Soyer
The bookedition.com -
Janvier 2020

« Laissez-les danser ! » Le podcast

Un podcast en 7 épisodes de 4-5 minutes réalisé et enregistré pendant le confinement par Delphine Sénard, Marion Soyer et Xavier Bernard Jaoul.

<https://soundcloud.com/user-625626089-90597383>

« Laissez-les bouger ! »

Article rédigé par Delphine Sénard pour le numéro spécial de *Territoire d'Éveil* post confinement n° 18 - Juin 2020

Calendrier & partenaires

Partenaires

> Production

Le Trapèze Ivre // La Croisée des Chemins

> Coproduction

- Cirque Théâtre d'Elbeuf, Festival Spring (76)
- Théâtre Onyx, Saint-Herblain (44)
- Festival Éclat de Rue de la ville de Caen, (14)
- La Ville de Grand-Quevilly (76)
- Sham spectacle (93)
- La Passerelle - Rixheim (68) en cours

> Accueil en résidence et actions culturelles

- La ville de Sannois (95)
- Le Théâtre de Jouy-le-Moutier (95)
- Les Noctambules (92)
- Nil Obstrat (95)
- Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine (93)
- 193 Soleil ! (93)
- La Briqueterie de Montmorency (95)
- Faste Canteleu (76)

> Pré achat

- Ville de Sannois (95)
- Onyx St-Herblain (44)

> Avec le soutien de

- Drac Normandie, dispositif Babil (pour *Comme Un Souffle*).
- Ville d'Argenteuil (95)
- Drac Île-de-France (en cours)
- Adami et Spedidam (en cours)

Calendrier de création

> Labos et résidences

2022

- 12-17 Septembre La Passerelle - Rixheim (68)
- 10-14 Octobre Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine (93)
- 12-16 Décembre Grand-Quevilly (76)

2023

- 3-7 janvier Théâtre de Jouy-le-Moutier (95) Sortie de résidence le 7 janvier matin
- 6-11 février Cirque Théâtre d'Elbeuf (76)
- 20-25 mars Sham spectacle (93)
- 3-6 avril Théâtre de Jouy-le-Moutier (95)

> Création

Festival Spring 13-16 avril 2023

> Pré achat en cours

- Eclats de Rue à Caen (14) 4 août 23
- La Ville de Verson (14)
- Le Théâtre de Jouy-le-Moutier (95)
- Festival Malices et Merveilles (60) 26-27 août 23
- La Batoude (60)
- Festival de Douchy les Mines 4 juin 23
- Festival FARSE Strasbourg (68) 12-13 août 23
- Ville d'Eaubonne (95) juillet 23





Contact

Compagnie La Croisée des Chemins

07 68 67 24 93

compagnielacroiseedeschemins@gmail.com

<http://lacroiseedeschemins.wix.com/compagnie>

Artistique

Delphine Sénard // 06-82-01-17-54

compagnielacroiseedeschemins@gmail.com

Diffusion

Isabelle Trinquesse // 09 50 32 27 40

isabelle.trinquesse@free.fr

Administration

Corinne Fournel // 06 17 41 08 85

corinne.fournel@gmail.com

Technique

Xavier Bernard Jaoul // 06 14 06 39 35

xavier_bj@yahoo.fr

Crédits photo

Spectacle : Pauline Sénard / sortie de résidence 2/6 MTD Epinay sur Seine

Biographie : Céleste Combes / Résidence 2/6 MTD Epinay sur Seine

Conception graphique : Camille Garnier